

Cônes de la Martinique

Un an et demi de Collecte

Texte et photos David Toutou - Traduction Alain Robin

Introduction

La Martinique, bien que très touchée par la pression de l'homme, recèle toujours de nombreuses espèces de coquillages. Les cônes y sont bien représentés. Il faut reconnaître que certains cônes sont devenus beaucoup plus rares qu'autrefois. Si certaines espèces peuvent être récoltées assez facilement en apnée, d'autres ne le seront qu'au moyen de scaphandres autonomes et constituent de ce fait les espèces les plus rares et convoitées.

Iconographie des cônes de la Martinique

Espèces communes :

Conus regius Gemlin, 1791

C'est une espèce fascinante par l'infinie variabilité de ses motifs et de ses couleurs. On peut le trouver dès 50 cm d'eau. C'est un coquillage commun mais que l'on ne rencontre pas en quantité égale le long des côtes Martiniquaises. Il existe de véritables «coins à *regius*». Cette espèce a même la possibilité de devenir totalement jaune-orangé, on parle alors de variation «*citrinus*». De nombreux stades intermédiaires existent et forment alors des palettes de couleurs incroyables.

Conus mus Hwass in Bruguière, 1792

Espèce commune, le cône souris peut également se rencontrer dès quelques décimètres d'eau. Son périostacum épais et foncé le rend assez difficile à détecter, d'autant plus qu'il se cache souvent dans des failles le long des côtes rocheuses.

Conus daucus Hwass in Bruguière, 1792

Voici encore un cône remarquable par ses nombreuses variations de couleurs. Espèce assez commune, que l'on peut trouver dans très peu d'eau également. Les plus gros spécimens se trouvent cependant à quelques mètres de profondeur. La couleur la plus répandue est l'orangé avec le plus souvent un trait beaucoup plus clair au milieu du test de l'animal. Mais il existe de nombreuses autres variations. En effet, on peut rencontrer des spécimens de couleur beige, rouge, verte, rose, blanche, marron ainsi que toutes les teintes d'orange.

Les motifs sont en général assez discrets ou absents. Il s'agit le plus souvent le petits points sombres alignés et de quelques flammules.

Conus pusillus Lamarck, 1810 / *Conus jaspideus* Gmelin, 1791 / *Conus*

puncticulatus Hwass in Bruguière, 1792 avec sa forme *columba*.

Ces espèces sont de petite taille. Elles sont assez communes, certains spots de la côte atlantique recèlent des quantités de cônes morts près de la plage (Cap Chevalier par exemple), essentiellement *Conus puncticulatus* et *columba*. On peut noter que *Conus puncticulatus* possède de nombreuses variations de couleurs, tailles et motifs.

Espèces peu communes :

Conus mindanus Hwass in Bruguière, 1792

Ce cône assez répandu autrefois, est de plus en plus difficile à rencontrer actuellement. C'est un très joli cône. Il présente de nombreuses variations de couleurs, du rose clair à l'orange foncé en passant par le jaune (couleur la plus rare). Personnellement, je n'en ai vu que deux vivants (-15 m en bouteilles).

Conus ermineus Born, 1778

Voici encore une espèce qu'il devient difficile de rencontrer. L'espèce varie assez peu à la Martinique en couleur. Les motifs sont assez variés et peuvent parfois disparaître, surtout sur les formes colorées du cône tortue (jaune, rose et orangé). Visiblement, il y a quelques années, de nombreux plongeurs ont trouvé des dizaines de cônes fraîchement morts avec périostacum, à la même période, notamment autour du rocher du Diamant. Il semblerait qu'il se soit produit un phénomène qui aurait réduit considérablement réduit leur population. Je n'en ai jamais vu de vivants à la Martinique. J'ai pu en observer cependant à St. Vincent, la nuit en bouteilles, dans des fonds de 6 à 9 m sur les herbiers (*Zostera* et *Thalassia*).

Conus attenuatus Reeve, 1843

Joli petit cône qui a le plus souvent des couleurs assez discrètes tirant en général sur le jaune pâle. Les spécimens de teinte orangé vif sont nettement plus jolis. Il peut parfois devenir de couleur unie jaune ou orange. Je n'en ai jamais vu de vivants non plus.

Espèces rares :

Conus spurius Gemlin, 1791

Ce cône a comme disparu de la Martinique. Je ne connais personne qui en ait vu, même mort, depuis longtemps.

Il vit peut-être désormais plus profondément. C'est une véritable énigme. Ce

MARTINIQUE CONES

One year and a half collecting

Introduction

Martinique, although very hard hit by the pressure of man, always conceals many species of shells. The cones are well represented there. It should be recognized that some cones became much rarer than formerly.

If some species can be collected rather easily while diving, others will be collected only by using scuba diving equipments and therefore are the rarest and most coveted species.

Common species :

Conus regius Gemlin, 1791

It is an attractive species by the infinite variability in drawings and colors. It can be found in 50 cm of water. It is a common shell but which is not met in equal quantity along the Martinique coasts. There are true "*regius* spots". This species has even the possibility of becoming completely yellow-orange, one then speaks about "*citrinus*". variation. Many intermediate stages exist and form then incredible pallets of colors.

Conus mus Hwass in Bruguière, 1792

Common species, the mouse cone is also collected in shallow water. Its thick and dark periostracum makes it rather difficult to detect, more especially as it often hides in cracks along the rocky coasts.

Conus daucus Hwass in Bruguière, 1792

Here is a remarkable cone by its various variations of colors. Rather common species, which is found in shallow water. The largest specimens are however found a few meters deep. The most widespread color is the orange one with generally a clearer band in the medium of the whorl of the animal. But there are numerous variations. Actually, beige, red, green, pink, white, maroon as well as all orange coloured specimens can be found.

Markings are generally rather discrete. They are either small aligned dark points or some flammules.

Conus pusillus Lamarck, 1810 / *Conus jaspideus* Gmelin, 1791 / *Conus puncticulatus* Hwass in Bruguière, 1792 with its *columba* form.

These are small size species. They are rather common, some areas on the Atlantic side conceal quantities of dead cones close to the beach (Cape Chevalier for example), primarily *Conus puncticulatus* and *columba*. *Conus puncticulatus* has many variations of colors, sizes and drawings.

Not very common species :

Conus mindanus Hwass in Bruguière, 1792

This formerly rather widespread cone is increasingly difficult to collect. It is a very pretty cone. It presents many variations of colors, clear pink, dark orange or yellow (the rarest color). Personally, I saw only two alive (-15 m scuba diving).

Conus ermineus Born, 1778

Here is another difficult to collect species. There are no large variations of color in Martinique.

The markings are varied enough and can sometimes disappear, especially on the coloured forms (yellow, pink and orange). Some years ago, many divers have found tens of fresh dead cones with their periostracum, at the same period of time, in particular close to Diamond rock.

It looks like there has been some phenomenon which has considerably reduced their population. I never saw alive ones in Martinique. I could see some however in St. Vincent, at night while scuba diving, in 6 to 9 m deep on grassy bottoms (*Zostera* and *Thalassia*).

Conus attenuatus Reeve, 1843

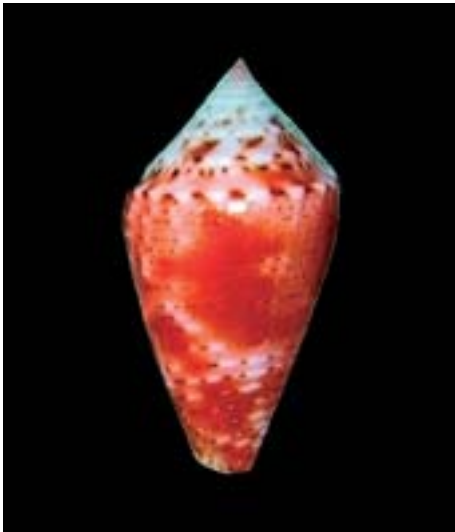
Pretty small cone which has rather discrete colors, generally pale yellow. Specimens of orange colour are definitely prettier. It can sometimes be plain yellow or orange. I never saw alive ones either.



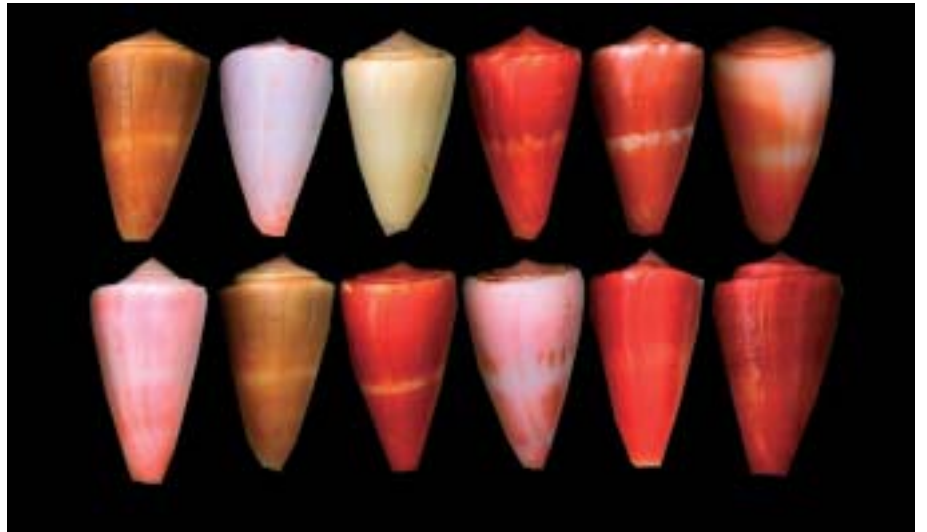
Variation de couleurs et de motifs de *Conus regius*, Martinique



Conus riosi, Martinique



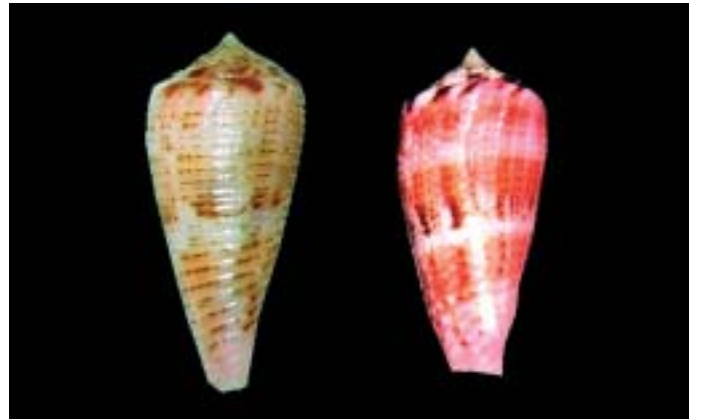
Conus mindanus, Martinique



Variation de couleurs et de motifs de *Conus daucus*, Martinique



Conus mindanus vivant en aquarium, Martinique



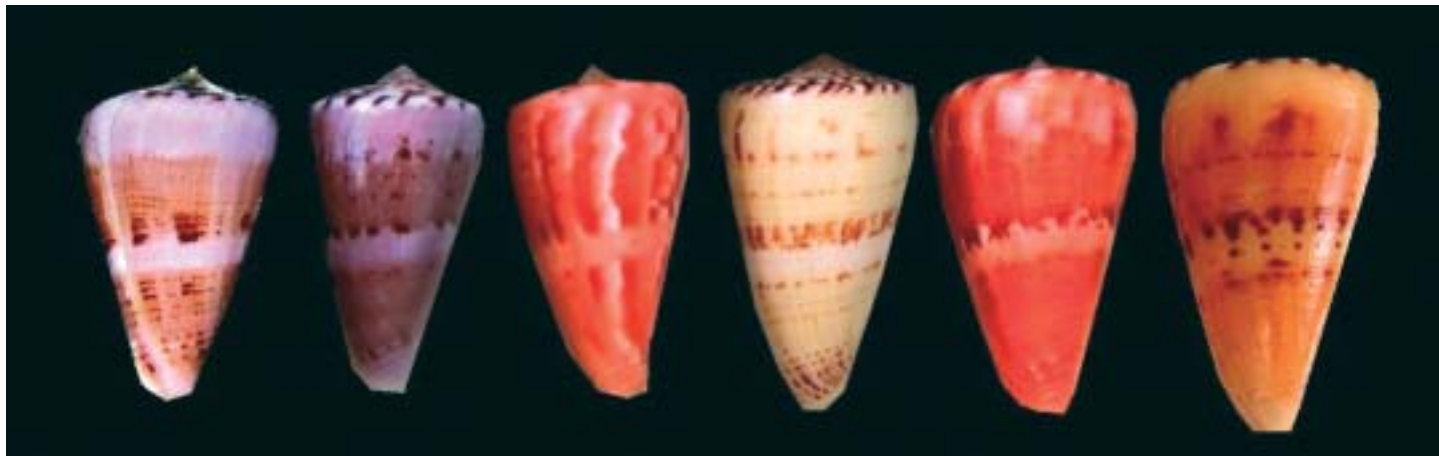
Deux formes de *Conus granulatus* de la Martinique



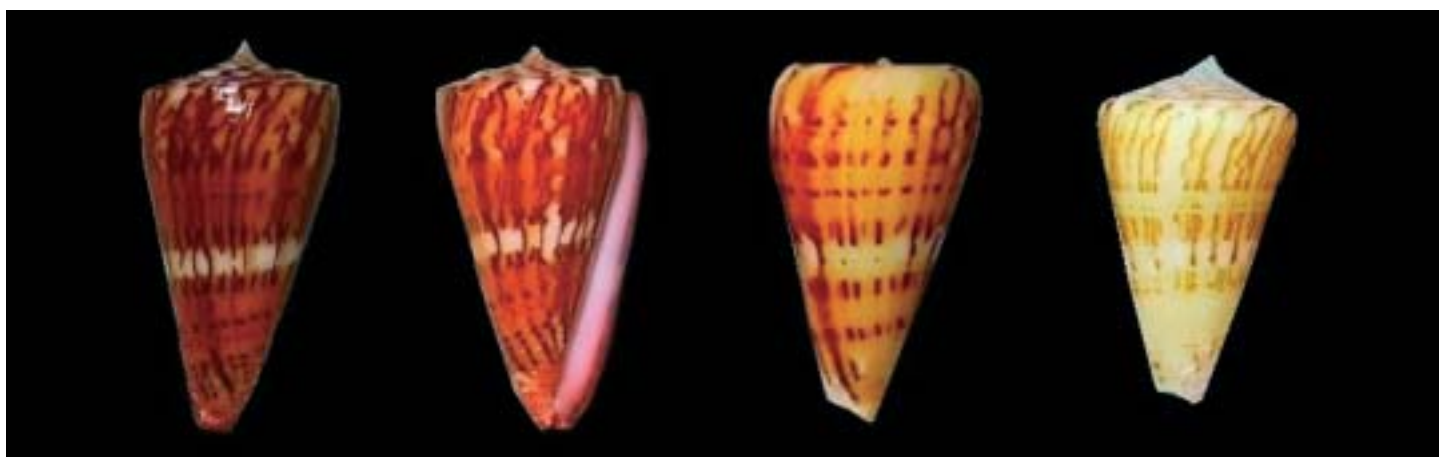
Conus floridanus burryae, Martinique



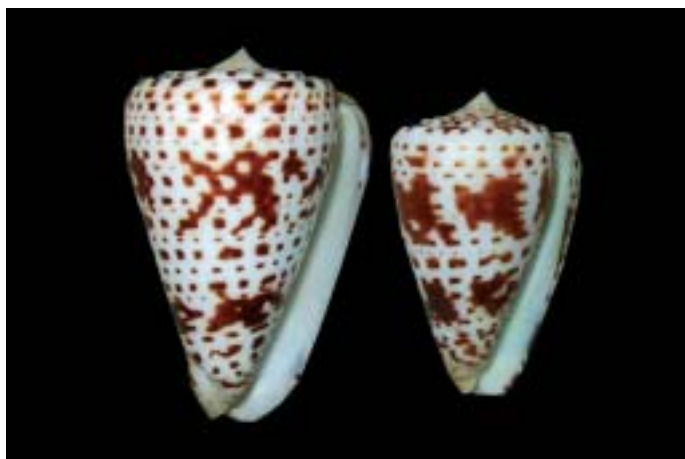
Conus cedonulli (dominicanus) récoltés aux Grenadines, très différents de ceux de St Vincent.



Variation de couleurs et de motifs de *Conus norai*, Martinique



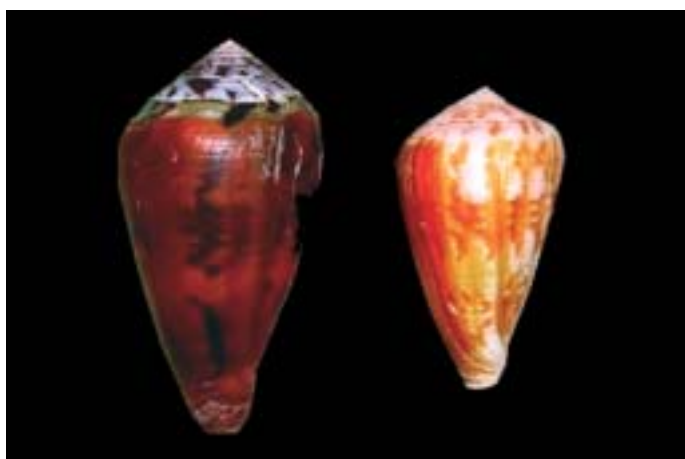
Variation de couleurs et de motifs de *Conus boui*, Martinique



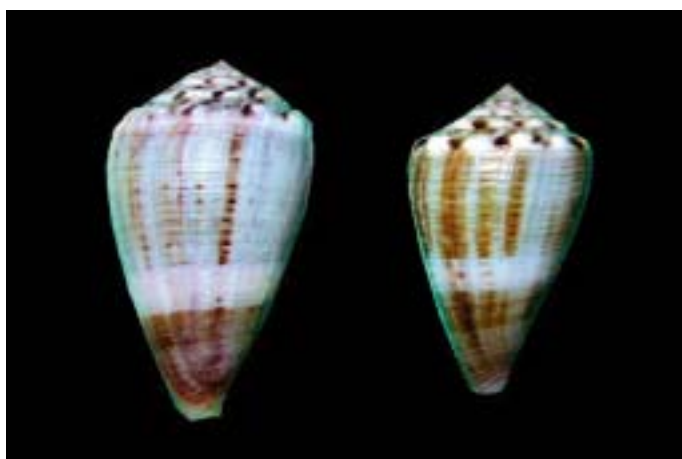
Conus spurius, Martinique



Conus boui vivant en aquarium, Martinique



Conus ermineus avec tout ou partie de leur périostacum, St. Vincent



Conus mus, Martinique

qui est bien dommage car c'est un très joli cône, beaucoup plus commun le long des côtes d'Amérique du sud visiblement. Je n'ai même pas aperçu un morceau de coquille...

Conus boui Da Motta, 1988

Voici une très belle espèce endémique de la Martinique. On l'a longtemps considérée comme une simple variation de graphisme et de couleur de *Conus daucus*. On ne la rencontre pratiquement qu'en bouteille dès une quinzaine de mètres de fond. Deux variations existent : celle de couleur orange et celle de couleur jaune. Cette dernière a en outre des motifs assez différents. On peut noter aussi l'existence d'une variation très pâle et plus petite de ce cône, qui est rencontrée généralement plus profond (35m et plus).

Conus norai Da Motta & Raybaudi, 1992
Encore une espèce magnifique, endémique de la Martinique, aux couleurs très différentes. Cette espèce a longtemps, comme *Conus boui*, été prise pour une simple variation de *Conus daucus*. La variabilité de ce cône, est encore plus importante qu'avec *Conus boui*.

En effet, sa couleur peut varier du jaune clair au rose foncé en passant par de somptueux dégradés de violets, cette dernière forme étant de loin la plus rare et à mon goût la plus belle. Cette espèce se rencontre également en plongée bouteille. Je n'ai pu trouver que la variété jaune fraîchement morte et un exemplaire "beached" de la variété violette.

Conus floridanus burryae Clench, 1942.
Cette espèce est, à l'instar des deux précédentes, difficile à observer vivante. C'est une espèce que l'on trouve seulement du côté atlantique. Elle est de petite taille, de couleur marron foncé avec quelques motifs plus clairs ainsi que des traits plus sombres le long de son test. L'intérieur de sa lèvre est violet. Il existe des spécimens rosés très rares. Par contre, à la différence des autres espèces de sa catégorie, elle vit en eaux peu profondes dans les herbiers.

Conus riosi Petuch, 1986.

Voici une espèce très convoitée mais aussi très difficile à obtenir. Elle ne se trouve qu'en bouteilles, à des profondeurs importantes de plus de 30 mètres. Il semble que personne n'en ait trouvé de vivants. Je n'ai pu trouver aucune indication concernant la couleur de l'animal. Personnellement je n'en ai trouvé qu'un seul spécimen mort en un an de collecte (-35m). Au Brésil, ils les pêchent grâce aux dragues, ce doit donc être un cône de profondeur assez importante (40-70m).

Conus granulatus Linné, 1758.

Cette espèce reste une des plus rares à la Martinique. Peu de personnes en ont

trouvé. Visiblement il préfère les eaux peu profondes, dans les zones rocheuses et coralliennes et non sur le sable. De jour il se trouve dans les fissures de roches et coraux. Personnellement je n'en ai trouvé qu'un fraîchement mort d'une couleur rosée très jolie aux environs de Case-Pilot (milieu de la côte Caraïbe).

Espèces rares connues de grandes profondeurs:

Conus mazei Deshayes, 1874.

Conus villepini Fisher & Bernardi, 1857.

Espèces qui pourraient être présentes :

Quelques espèces pourraient également se rencontrer le long des côtes martiniquaises, comme *Conus aurantius* (que l'on trouve sur l'île voisine de Ste Lucie).

Personnellement j'ai trouvé un petit spécimen (juvénile ?) qui pourrait appartenir à cette espèce, le long de la côte atlantique. La couleur de l'animal était rouge vif correspondant exactement à celle des *Conus pseudoaurantius* que j'ai pu trouver aux Grenadines (Tobago Cays). Comme la côte atlantique est beaucoup moins visitée par les collectionneurs et pratiquement jamais par les plongeurs en bouteilles, il se pourrait que quelques trésors soient encore bien gardés...

Conclusion

Même si récolter des cônes aux Antilles s'avère beaucoup plus difficile que dans les régions de l'Indo-pacifique, leur collection n'en est pas moins très intéressante. Tout d'abord, parce que le moindre cône a une bonne valeur à l'échange, mais surtout parce que cela force le collectionneur-récolteur à se dépasser pour pouvoir mettre la main sur les espèces nobles telles que *Conus boui*, *Conus norai*, *Conus granulatus* ou *Conus riosi*. Quel plaisir de mettre la main sur de tels cônes au cours d'une plongée en bouteille...

Remerciements

Acknowledgements

Pierre Clovel, Michael Tossato & Léo Louis (Collectionneurs à la Martinique)
Cônes présents sur les images : Collection personnelle & Collection de M. Clovel

Bibliographie / Bibliography

- *Guide des coquillages des Antilles*, J-P Pointier & D. Lamy, PLB Editions
- *Coquillages des Antilles*, J.B Lozet & C. Pétron, Editions du Pacifique
- *Les mollusques profonds des Antilles Françaises*, J-P Pointier & D. Lamy, Xénophora N°95

Rare species :

Conus spurius Gemlin, 1791

This cone has disappeared from Martinique. I do not know anybody who ever saw one, even dead, for a long time.

Perhaps it is living now in deep water. It is a true enigma. What a pity because it is a nice cone, much more common along the coasts of South America. I did not even see a piece of broken shell...

Conus boui Da Motta, 1988

Here is a very beautiful endemic species of Martinique. For a long time, it has been considered as a simple variation of drawing and color of *Conus daucus*. It is collected only by scuba diving in about fifteen meters. Two variations exist : one of orange color and the other of yellow color. This last one has moreover rather different markings. One can also note the existence of a very pale and smaller variation of this cone, which is generally seen in greater depth (35 m and more).

Conus norai Da Motta & Raybaudi, 1992

Here is a splendid, endemic species of Martinique, with very different colors. This species, as *Conus boui*, was for a long time considered as a simple variation of *Conus daucus*. The variability of this cone, is even more significant than with *Conus boui*.

Indeed, its color can vary from clear yellow to dark pink while going through sumptuous ranges of purple, this last form being by far rarest and, for me, the most beautiful. This species is scuba collected. I could find only a fresh dead yellow form and a beached specimen of the violet form.

Conus floridanus burryae Clench, 1942.

This species is, following the example the two preceding ones, difficult to observe alive. It is a species which is found only on the Atlantic coast. It is of small size, of dark chestnut color with some clearer markings as well as darker lines along its test. The interior of its lip is purple. Very rare rose specimens exist. Unlike other species, it lives in shallow grassy bottoms.

Conus riosi Petuch, 1986.

Here is a very coveted but also very difficult to obtain species. It is collected only with scuba gear, in depths of more than 30 meters. It seems that nobody ever found alive shells. I could not find any indication regarding the animal color. Personally I found one dead specimen in one year of collection (-35m). In Brazil, they collect them with dredges, therefore it must be a deep water cone (40-70m).

Conus granulatus Linné, 1758.

This species remains one of the rarest in Martinique. Few people found it. Obviously it prefers not very deep water, in rocks and coral zones and is never found on sand. During day light, it is found in the cracks of rocks and corals. Personally I found only one fresh dead in Case Pilot (Caribbean coast).

Rare known species from great depths :

Conus mazei Deshayes, 1874.

Conus villepini Fisher & Bernardi, 1857.

Species which could be present :

Some species could also be collected along the Martinique coasts, as *Conus aurantius* (which is found on nearby island of Sainte Lucie).

Personally I found a small specimen (juvenile?) who could belong to this species, along the Atlantic coast. The color of the animal was deep red corresponding exactly to that of *Conus pseudoaurantius* which I found in the Grenadines (Tobago Cays).

As the Atlantic coast is less visited by the shell collectors and practically never by the scuba-divers, it is possible that some treasures are still well kept...

Conclusion

Even if collecting cones in the Antilles proves much more difficult than in Indo-Pacific areas, their collection is never the less very interesting. First of all, because any of these cones has a good exchange value, but especially because the collector has to overcome difficulties to be able to grab one of the noble species such as *Conus boui*, *Conus norai*, *Conus granulatus* or *Conus riosi*.

What a pleasure finding such a cone during a dive...